

M...
Mesdames, Messieurs,

Moins de neuf mois auront suffi à passer du lancement de la construction du nouveau site de l'INRETS à Satory à son inauguration.

Remarquable, cette rapidité d'exécution est, dans la situation actuelle, réconfortante. Appliquée à la réalisation d'un important équipement de recherche, elle a valeur d'encouragement à destination de tous les entrepreneurs – publics et privés - des Yvelines, et de témoignage sur la capacité des organismes publics à faire face à l'urgence de la situation qui est aujourd'hui la leur.

C'est – vous le savez - avec une conscience très vive de cette urgence que le Conseil Général des Yvelines a adopté le 12 mars dernier un plan d'appui à la filière automobile d'une ampleur inédite. Doté de 430 M€, ce plan consiste notamment en un soutien financier aux projets de R&D des acteurs de la filière automobile. A ce titre, il concerne aussi bien les grands groupes que les petites entreprises, les laboratoires que les consortiums. L'aide au développement du cluster de Versailles-Satory est une pièce maîtresse de ce plan d'action et l'installation de l'Inrets à Satory est rien moins que le premier acte de la vie de ce cluster.

Au-delà des chiffres et du détail des mesures, le plan d'appui à la filière automobile du département est fondamentalement un pari : un pari sur l'avenir et plus précisément sur l'avenir de l'industrie automobile en France et dans les Yvelines.

Ce pari ne va pas de soi.

L'automobile est aujourd'hui sur le banc des accusés. Hier sésame de liberté, elle est aujourd'hui synonyme de pollution et d'asphyxie des hommes et des villes.

Les causes de ce brutal « désamour » sont sérieuses. Et il faut se réjouir que les populations s'en préoccupent et manifestent par leur rejet d'un bien de consommation jusque là vénéré, une forte disponibilité pour le changement. Mais quel changement car, bien évidemment, on ne va pas « désinventer » l'automobile?

Celui de la densification des métropoles et de la création d'écoquartiers dont découlerait une réduction des besoins de transport ? Celui d'un accroissement considérable des réseaux de transport collectifs ?

Aucune de ces pistes ne doit être écartée a priori. Toutes doivent cependant être examinées à la lumière d'une évolution des comportements individuels qui – quelle que soit la bonne volonté de chacun – ne simplifie pas les choses.

Car toutes les études spécialisées le prouvent : décennie après décennie, le budget consacré par les ménages aux transports ne cesse de s'accroître en même temps que les distances parcourues par chacun et le temps passé dans les transports - quels qu'ils soient - augmentent.

L'augmentation de la population dans les grandes métropoles explique en grande partie cette tendance. Mais combinée à la mutation accélérée des horaires de travail et à l'évolution des loisirs, cette tendance se solde par un redoutable défi pour l'organisation des transports de demain : la nécessité de les rationaliser au moment même où chaque déplacement devient une sorte de « cas particulier ».

Dans ce contexte, comment croire que l'automobile n'ait plus d'avenir ? Comment croire que l'exceptionnelle flexibilité qui est sa caractéristique propre ne soit plus une réponse aux besoins des gens et à l'individualisation croissante de leurs déplacements ?

Alors, bien entendu, la restauration d'une image de l'industrie automobile plus conforme aux immenses services qu'elle nous rend, passe par des transformations considérables. Les motorisations devront changer en même temps que la taille des véhicules et les modalités de leur usage. En tout état de cause, la recherche et développement est plus que jamais une ardente obligation pour l'ensemble des entreprises de la filière.

Une filière qui est aujourd'hui le premier employeur industriel du département. De la conception des véhicules avec le Technocentre Renault ou le centre de recherche de PSA, à leur fabrication sur les sites de Flins et Poissy, des équipementiers aux centres de recherche comme celui que nous inaugurons aujourd'hui en passant par la formation avec le site universitaire dédié à la mécatronique à Mantes, la filière automobile irrigue tout notre territoire. Le site de Satory est un des piliers centraux de l'action concertée que nous avons baptisée « la vallée de l'automobile » et il est de bon augure que le premier organisme à s'y installer soit un Institut de la réputation de L'Inrets.

Cette inauguration est, j'en suis sûr, la première d'une longue liste. Je formule avec vous le vœu qu'elles soient toutes du même niveau de qualité et de prestige.